

SYNTHESE DES ECHANGES – JEUDI 15 JANVIER 2026

LE RECYCLAGE : ÉCHANGES AUX CROISEMENTS DES EXPERTISES ET DES SECTEURS



©Luc Bertrand

Le jeudi 15 janvier 2026, la Fédération de la Haute Couture et de la Mode (FHCM), avec le soutien du DEFI, a organisé une matinée d'échanges consacrée au recyclage, afin de partager avec la Commission Innovation et Développement Durable en format plénière, les enjeux de mise à l'échelle et de désirabilité s'y référant. Réunissant des experts de secteurs variés - design, parfum et cosmétique, joaillerie, art de la table, jouet et architecture - cet événement a permis de croiser les expertises et les partages d'expérience. L'événement a été introduit par Pascal Morand, Président Exécutif de la FHCM, Clarisse Reille, Directrice Générale du DEFI, et animé par Karine Vergniol.

En préambule, Clarisse Reille a fait écho à l'étude prospective de modélisation d'une filière optimisée de gestion de la fin de vie des textiles, linge de maison et chaussures à horizon 2035 grâce à la coordination de Isabelle Lefort et avec la forte implication forte des marques et des acteurs de la collecte et du recyclage. Elle a rappelé les trois messages clés de l'étude : l'impératif d'une industrie du recyclage solide et structurée sur le territoire pour atteindre les objectifs ambitieux de collecte ; la nécessité d'un recyclage textile en boucle ouverte ; et enfin la force du collectif.

Introduction : Contexte et enjeux du recyclage

Manuel Burnand, Directeur Général de FEDERREC (Fédération du Recyclage, du Réemploi et de l'Économie Circulaire)

Manuel Burnand a rappelé la complexité des enjeux liés au recyclage dans un contexte de désindustrialisation européenne, de réduction des marges et de fermetures d'usines dédiées. Au travers des matériaux, le recyclage hérite du "monde d'avant", doit composer avec des cycles de vie variables (100 ans pour le bâtiment, 20 ans pour l'automobile, quelques semaines pour l'emballage...) mais aussi avec les polluants organiques persistants, limitants les potentialités de recyclage. Le secteur doit poursuivre ses investissements en R&D, dans le but de passer d'un recyclage simple à des technologies granulaires capables de « transpercer la matière pour la lire » afin de séparer les multiples grades d'un même matériau. Ces dimensions industrielles doivent être inscrites dans une réforme profonde des REP intégrant également le rôle crucial des territoires.

Rendre le recyclage possible à grande échelle : partage d'expériences

Juliette Beaulieu, Responsable du Développement du Recyclage chez CITEO

Laurence Chevillon, Déléguée Générale de l'Union Française de la Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie, des Pierres et des Perles

Thierry Villotte, Président de la Confédération des Arts de la Table

La mise à l'échelle du recyclage repose sur la coopération de tous les acteurs et un tissu industriel européen structuré. Pour la bijouterie-joaillerie, Laurence Chevillon a expliqué la spécificité de l'or : en raison de sa valeur intrinsèque, il n'est jamais considéré et traité comme un déchet. Son recyclage existe depuis la naissance des civilisations et aujourd'hui, 25% de sa production annuelle consiste en de l'or recyclé. Cette terminologie est d'ailleurs encadrée dans le cadre du *Responsible Jewellery Council*, initiative collective ayant établi quatre catégories d'or recyclé permettant une traçabilité complète. Pour CITEO, Juliette Beaulieu a rappelé le principe de pollueur-payeur qui se traduit aujourd'hui par 3,7 millions de tonnes d'emballages recyclés bien que des freins par matière doivent toujours être franchis. Un exemple, le succès du pot de yaourt en polystyrène illustre la nécessité d'une démarche engagement mais également du cadre réglementaire pour favoriser l'intégration de matière recyclée dans de nouveaux produits. Thierry Villotte a également abordé la question réglementaire au travers de la problématique du verre à boire, aujourd'hui exclu des filières de recyclage alors même que les citoyens favorisent déjà ce geste de tri. Ainsi l'engagement de l'ensemble de l'écosystème (citoyens, metteurs en marché, industriels) apparaît comme le premier facteur de succès au recyclage, le tout devant être soutenu par un volontarisme politique.

Témoignage : Le déchet comme moteur de création

Étienne de Swardt, Fondateur d'État Libre d'Orange

L'upcycling est une démarche d'innovation applicable à tous les secteurs. C'est en effet ce qu'a démontré Étienne de Swardt au travers de l'histoire du parfum "Les Fleurs du Déchet – I Am Trash", sorti en 2017 et réalisé à partir de pétales de roses et copeaux de bois ayant déjà donné une première extraction pour Givaudan. Ce parfum illustre comment les contraintes matérielles peuvent devenir des catalyseurs d'innovation créative s'imposant comme un nouveau standard pour l'industrie, qui s'est depuis structurée pour la revalorisation de ses déchets. Ces derniers sont nettoyés et filtrés à nouveau afin de permettre une nouvelle extraction dont Givaudan assure l'intégrité de la qualité olfactive. Cette expérience illustre qu'un exercice poétique fort peut créer une harmonie entre récit écologique et rendez-vous économique.

Comment rendre les matières recyclées désirables ?

Isabelle Debut, Directrice des Grands Comptes chez Vitra

Vincent Delavenne, Vice-Président Packaging et Expertises chez Coty

Pierre Veron, Fondateur de Le Jouet Simple

Rendre les matières recyclées désirables implique d'ancrer la démarche dès la conception du produit. Vincent Delavenne pour Coty a exposé la complexité de l'intégration des matières recyclées dans l'industrie du parfum. Au-delà de la nécessaire disponibilité et transformabilité de la matière, celle-ci doit concilier contraintes techniques, réglementaires et esthétiques. Le principe de séparabilité des matériaux est à privilégier pour espérer créer une filière viable. Au regard d'analyses de cycle de vie et repose sur une collaboration entre designers, ingénieurs et équipes marketing. C'est dans cette approche que Le Jouet Simple, représenté par Pierre Veron, s'est attaché à respecter un cahier des charges strict : monomatérialité, séparabilité des composants et consigne des jouets pour récupérer la matière à recycler. Les jouets sont faits d'une monomatière recyclée et recyclable, les perturbateurs au recyclage sont retirés dès l'étape de conception. Isabelle Debut pour Vitra, a également souligné l'imbrication entre durabilité et désirabilité. Les contraintes esthétiques liées à l'incorporation de matière recyclée peuvent être dépassées en étant revendiquées comme faisant partie intégrante de la vie des matériaux. Les matériaux recyclés pourront devenir la norme désirable, à condition que le volume permette d'atteindre des prix compétitifs mais également sous réserve d'une incitation par la contrainte réglementaire.

Témoignage : Architecture et réhabilitation

Christine Leconte, Directrice Générale de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville

Aujourd'hui, l'architecture fait face aux limites planétaires (dérèglement climatique, biodiversité et épuisement des ressources) et doit ainsi s'imposer ses propres limites (limitation de l'étalement urbain, de l'usage des ressources naturelles, atténuation de l'impact du BTP) pour assurer à tous « l'habilité du monde ». La réhabilitation impose un changement de paradigme : partir de l'existant plutôt que d'un programme standard et ce, même pour ce qui ne relèverait pas de l'exceptionnel. L'étape de diagnostic devient une étape fondamentale et préalable à tout projet et permet d'envisager le réemploi in situ des éléments. Les étudiants en architecture arrivent aujourd'hui avec la conscience des enjeux planétaires et la volonté d'être "aidants pour la planète". L'enseignement a évolué pour revenir sur la matérialité et les propriétés spécifiques de chaque matériau assurant une forme de soin à notre confort. Les contraintes et les limites apparaissent comme des moteurs pour la créativité, la réhabilitation rassemblant les savoir-faire autour d'un projet commun.

En conclusion, les échanges ont mis en évidence les conditions nécessaires au passage à l'échelle du recyclage : avancées technologiques pour affiner la lecture et la séparation des matières, structuration d'une filière industrielle européenne viable, et évolution du cadre réglementaire pour favoriser l'intégration de matières recyclées dans de nouveaux produits. Au-delà de ces enjeux structurels, les interventions ont démontré l'importance d'ancrer la démarche dès les étapes de conception, en considérant les contraintes matérielles non comme des obstacles mais comme des points de départ pour l'innovation et la création. La diversité des secteurs représentés – du design au jouet en passant par la parfumerie, la joaillerie ou l'architecture – a permis d'identifier des problématiques communes tout en soulignant la nécessité d'adapter les solutions aux spécificités de chaque industrie.